

OPINION INDIVIDUELLE DE MM. BASDEVANT, ALVAREZ,
WINIARSKI, ZORIČIĆ, DE VISSCHER BADAWI PACHA
ET KRYLOV

Tout en souscrivant à l'arrêt de la Cour, nous croyons devoir déclarer que nous aurions désiré voir la Cour se prononcer sur le bien-fondé de la prétention du Gouvernement du Royaume-Uni de traiter la présente affaire comme rentrant dans la juridiction obligatoire de la Cour. La requête s'étant appuyée sur cette prétention et celle-ci, si elle est fondée, justifiant à elle seule l'emploi de ce mode d'introduction de l'instance sans qu'il soit besoin d'examiner la portée de la lettre du 2 juillet 1947, il nous apparaît que, logiquement, la question de la juridiction obligatoire se posait en premier lieu.

Cette question a été amplement discutée tant dans les écritures qu'en plaidoiries. Si elle s'est posée, c'est qu'on s'est trouvé ici en présence d'une procédure qui, considérée dans son ensemble, est le résultat d'une innovation de la Charte des Nations unies. Sous le régime de celle-ci, la règle demeure que la juridiction de la Cour internationale de Justice, comme antérieurement celle de la Cour permanente de Justice internationale, repose sur le consentement des États qui sont parties au différend; mais l'article 36 de la Charte a fait apparaître la possibilité pour le Conseil de Sécurité de recommander aux parties de soumettre leur différend à la Cour internationale de Justice conformément aux dispositions du Statut de la Cour. Le Conseil de Sécurité a, pour la première fois, usé de cette faculté le 9 avril 1947. La voie contentieuse à laquelle il s'est ainsi référé nécessite, pour que la Cour soit saisie, une certaine action des parties ou, éventuellement, de l'une d'elles. En présence de ce cas nouveau, les Gouvernements en cause ont eu des vues différentes sur la portée de la recommandation et, en conséquence, sur la voie à suivre pour saisir la Cour.

Le Gouvernement du Royaume-Uni a estimé, pour divers motifs par lui déduits de textes de la Charte et du Statut, qu'on se trouvait ici en présence d'un cas nouveau de juridiction obligatoire de la Cour. En conséquence, il a procédé par voie de requête et a mentionné dans celle-ci les textes de la Charte et du Statut sur lesquels il prétendait établir la compétence de la Cour.

Les arguments présentés au nom du Royaume-Uni en vue d'établir qu'on serait ici en présence d'un nouveau cas de juridiction obligatoire, arguments que l'agent et le conseil du Gouvernement albanais se sont attachés à réfuter, ne nous ont pas convaincus. En

SEPARATE OPINION BY JUDGES BASDEVANT, ALVAREZ,
WINIARSKI, ZORIČIĆ, DE VISSCHER, BADAWI PASHA
AND KRYLOV.

[*Translation.*]

Whilst concurring in the judgment of the Court, we feel obliged to state that we should have wished the Court to have passed upon the merits of the claim of the Government of the United Kingdom to treat the present case as one falling within the compulsory jurisdiction of the Court. Since the Application was based upon this claim and since the claim, if well-founded, would, in itself, have justified recourse to this method of instituting proceedings without there having been any need to consider the effect of the letter of July 2nd, 1947, it appears to us that, logically, the question of compulsory jurisdiction falls to be dealt with first of all.

This question has been discussed at length both in the pleadings and during the oral proceedings. It arose because we were faced here with a procedure which, regarded as a whole, is the outcome of an innovation in the Charter of the United Nations. Under the régime of the Charter, the rule holds good that the jurisdiction of the International Court of Justice, as of the Permanent Court of International Justice before it, depends on the consent of the States parties to a dispute. But Article 36 of the Charter has made it possible for the Security Council to recommend the parties to refer their dispute to the International Court of Justice in accordance with the provisions of the Court's Statute. The Security Council, for the first time, availed itself of this power on April 9th, 1947. The contentious procedure, recourse to which the Security Council thus recommended, involves, in order that the Court may be seized of the case, certain action by the parties or, possibly, by one of them. Faced with this new solution, the Governments concerned had different views as to the effect of the recommendation and, consequently, as to the method to be adopted in bringing the case before the Court.

The Government of the United Kingdom held, on various grounds deduced by it from the provisions of the Charter and Statute, that this was a new case where the compulsory jurisdiction of the Court existed. Accordingly, it instituted proceedings by Application and cited in its Application the provisions of the Charter and Statute on which it founded the Court's jurisdiction.

The arguments presented on behalf of the United Kingdom to establish that this was a new case of compulsory jurisdiction—which arguments the Agent and Counsel for the Albanian Government sought to refute—have not convinced us. In particular,

particulier, tenant compte 1° du sens habituel du terme recommandation, sens que ce terme a conservé dans la langue diplomatique ainsi que l'atteste la pratique des Conférences panaméricaines, de la Société des Nations, de l'Organisation internationale du Travail, etc., 2° du système général de la Charte et du Statut qui fonde la juridiction de la Cour sur le consentement des États, 3° des termes employés dans l'article 36, paragraphe 3, de la Charte, et de son but qui est de rappeler au Conseil de Sécurité que les différends d'ordre juridique relèvent des méthodes judiciaires de règlement, il ne nous paraît pas possible d'admettre une interprétation selon laquelle cet article aurait introduit, sans le dire, d'une manière en quelque sorte subreptice, un cas nouveau de juridiction obligatoire.

Sur ce point, la thèse soutenue au nom du Gouvernement albanais nous paraît fondée, mais quand ce Gouvernement prétend en déduire qu'en l'espèce la voie de la requête était irrégulière, nous ne pouvons, pour les motifs donnés dans l'arrêt, le suivre dans cette déduction.

(Signé) BASDEVANT.
(») ALVAREZ.
(») B. WINIARSKI.
(») D^r ZORIČIĆ.
(») CH. DE VISSCHER.
(») A. BADAWI.
(») S. KRYLOV.

having regard (1) to the normal meaning of the word recommendation, a meaning which this word has retained in diplomatic language, as is borne out by the practice of the Pan-American Conferences, of the League of Nations, of the International Labour Organization, etc., (2) to the general structure of the Charter and of the Statute which founds the jurisdiction of the Court on the consent of States, and (3) to the terms used in Article 36, paragraph 3, of the Charter and to its object which is to remind the Security Council that legal disputes should normally be decided by judicial methods, it appears impossible to us to accept an interpretation according to which this article, without explicitly saying so, has introduced more or less surreptitiously, a new case of compulsory jurisdiction.

On this point, the view maintained on behalf of the Albanian Government appears to us well-founded, but when that Government claims to argue therefrom that in this case the institution of proceedings by application was irregular, then we are unable, for the reasons given in the judgment, to accept this argument.

(Signed) BASDEVANT.
(„) ALVAREZ.
(„) B. WINIARSKI.
(„) DR. ZORIČIĆ.
(„) CH. DE VISSCHER.
(„) A. BADAWI.
(„) S. KRYLOV.